

L'installation de familles juives dans le 18^e

Montmartre est rattaché à Paris en 1860. Dès 1880 quelques familles juives s'y installent. Elles sont originaires d'Europe centrale et orientale, notamment de Russie. Ces familles modestes ont fui les persécutions antisémites.

Environ 13 000 Juifs s'installent à Paris entre 1905 et 1914 dont près de 3 000 dans le 18^e arrondissement. L'arrondissement compte plusieurs synagogues et des organisations d'entraide juive dont le Consistoire Israélite. Une soupe populaire fonctionne depuis 1892, avec une pièce réservée aux étudiants russes.

Ces nouveaux immigrants se regroupent par nationalité d'origine en sociétés mutualistes (les *Landsmanschaften*). Ils acquièrent au cimetière de Bagneux des concessions pour enterrer leurs morts.

En 1900 est fondé un asile de nuit au 12 de la rue des Saules avec cent lits et en 1909 un asile de jour au 16, rue des Cloÿs.

Devenu trop petit, cet asile est transféré dans un bâtiment plus grand au 16 rue Lamarck en 1921. En 1923, il prend l'appellation d'« Association Philanthropique de l'Asile de jour, de l'Asile de Nuit et de la Crèche Israélite ». Au cours de la seule année 1934, il totalise 70 000 nuitées et 270 000 repas et ce sont des centaines d'orphelins qui y sont accueillis avant d'être placés dans des familles pour y trouver un nouveau foyer.

Dans les quartiers de Clignancourt et de la Goutte d'Or, au pied de la butte Montmartre, dans les rues des Poissonniers, Ordener, Duhesme, Eugène Sue, Simart ou Marcadet s'installent de modestes ouvriers. Ils sont tailleurs, fourreurs, tricoteurs, casquettiers, marchands d'habits (aux Puces de la porte de Clignancourt et Saint-Ouen), cordonniers...

L'essentiel, c'est de « gagner sa croûte » et d'envoyer ses enfants à l'école primaire.



Fierté d'un père qui, au dos de cette photo, écrit d'une belle écriture : « Souvenir des prix de mes enfants, 1921 » et signé Zisso Segal. La famille s'est installée en France seulement quatre ans auparavant, en 1917. Originaires de Roumanie, elle arrivait de Turquie.



Couturière avec sa machine Singer. De nombreuses familles juives travaillent dans la confection.



David Vinitzky et Rouman Joffo

Le salon de coiffure de David Vinitzky (l'homme à la moustache) au n°26 de la rue Eugène Sue dans les années 20. Originaires d'Elisabethgrad, actuelle Kropyvnytskyï en Ukraine, la famille Vinitzky a fui les pogroms en 1905. La famille s'installe dans le quartier Clignancourt où se regroupent les immigrants venant d'Europe de l'Est (Roumanie, Pologne, Russie...).

(au centre sur la photo)

Rouman Joffo est un employé du salon. Il y rencontre Anna Vinitzky, musicienne, qui venait se faire coiffer chez son cousin. Il l'épouse en 1917 à l'âge de 27 ans. Rouman et Anna obtiennent la nationalité Française. Rouman a été déporté le 20 novembre 1943. Son épouse a survécu à la Shoah et continue à vivre dans le quartier jusqu'à sa mort en 1985. Rouman et Anna sont les parents de Joseph Joffo, l'auteur de « Un sac de billes ».